



Prédication

Temple réformé de Fribourg

dimanche 2 août 2026 à 9h

Marina Felder

<https://facebook.com/pfarrer.in.marina.felder>

« Demande ! Que puis-je te donner ? »

Lecture

1 Rois 3,4-14

Mt 13,44-46

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Voici ce jeune roi, qui monte à Gabaon. Avec lui il amène de nombreuses offrandes, env. 1000. Il les apporte à l'autel et il les allume, une après l'autre. Il fait ce qu'un bon croyant doit faire : il adhère au culte, il accomplit les rites. Comme la Bible nous raconte, ceci dure plusieurs jours. Car une nuit, dans son rêve, une voix lui parle et dit : « *Demande ! Que puis-je te donner ?* »

C'est bizarre : Dieu invite Salomon à lui demander. Pourtant, la Bible nous dit : Dieu sait ce dont nous avons besoin ! Pourquoi veut Dieu que Salomon lui demande, s'il connaît déjà sa réponse ?

Pourquoi ne pas simplement accepter ses offrandes et lui donner ce qu'il attend ? Tout automatiquement, comme nous le faisons sur internet : commandé aujourd'hui, livré demain ! Ce serait simple, rapide et efficace. Pourquoi prendre la peine d'attendre la présence de l'autre, échanger des politesses, discuter, expliquer, justifier... et peut-être même encore changer d'avis ?

À vrai dire, au niveau de l'efficacité, il y aurait beaucoup à améliorer dans cette histoire ! Entré en fonction depuis peu, Salomon avait certainement milles affaires à régler. Et qu'est-ce qu'il fait, ce jeune roi ? Il quitte son lieu de travail pour entreprendre un voyage. Déléguer la tâche et envoyer un esclave pour ces offrandes aurait sans doute été beaucoup plus efficace...

Or, ce n'est pas l'efficacité qui compte ! Ce qui compte, c'est d'entrer en relation. Salomon fait le chemin pour rencontrer Dieu, et Dieu fait le sien : « *Demande ! Que puis-je te donner ?* » ordonne-t-il. Ou autrement dit : « Je le sais déjà, bien sûr, mais je prends le temps de t'écouter. Je veux l'entendre de toi ! »

C'est cet échange vivant, cette relation authentique entre Dieu et l'humain, qui fait du culte et des rites plus qu'un simple devoir à accomplir. Et la manière de faire, c'est en entrant dans la prière. Mais qu'est-ce que c'est exactement, la prière ? Et qu'est-ce qu'elle nous apporte finalement ?

Prier, c'est causer, a écrit le théologien André Dumas dans son livre « Cent prières possibles ».

Causer, c'est ce qu'on fait autour de la table, lors du repas du soir. Ou avec nos parents, quand ils nous appellent pour voir comment ça va. Ou encore avec nos voisins, par-dessus la clôture du jardin. Causer, c'est échanger des nouvelles – mais c'est avant tout rester en relation.

Une prière-causerie est loin d'être une œuvre littéraire. Il n'y a rien à dire contre une prière soigneusement rédigée ! C'est un joli cadeau pour Dieu. Mais ce n'est pas une exigence pour pouvoir s'approcher de lui. Ce qui est beaucoup plus important, c'est de se présenter devant Dieu tel que nous sommes : en toute simplicité, en toute franchise, et avec les émotions qui nous habitent en ce moment. C'est pourquoi il existe différentes formes de prière : la prière de louange, la prière de lamentation, l'action de grâces, la prière d'intercession... et quand les mots nous manquent, il y a aussi le silence.

Et la prière la plus fréquente, c'est probablement la prière de demande, celle à laquelle Dieu invite Salomon et celle que Jésus nous propose dans le Sermon sur la montagne.

Or, la prière de demande est peut-être aussi la prière la plus osée, voire la plus dangereuse.

Prier, c'est parler à soi-même. Telle était la conclusion du philosophe Ludwig Feuerbach au XIXe siècle.

Peut-être a-t-il, comme beaucoup de gens, fait l'expérience de demander quelque chose – sans être exaucé. Cette expérience est douloureuse. Elle évoque le sentiment de parler contre un mur, l'impression que personne n'écoute vraiment, et on commence à douter qu'il y ait vraiment quelqu'un pour écouter...

C'est précisément là le danger de la prière de demande : vouloir en faire une preuve de l'existence de Dieu. Si Dieu existe, il m'exauce ! Et sinon, eh bien...

Nous en sortons inévitablement déçus. Derrière cela se cache l'image d'un « Dieu-Amazon », comme la boutique en ligne : commandé aujourd'hui, livré demain ; simple, rapide, efficace.

Je caricature, bien sûr. Mais ce n'est pas pour rien qu'il existe de nombreuses blagues qui jouent justement avec cette idée :

Trois naufragés se trouvent sur une île déserte. Ils désespèrent de s'en sortir quand, soudain, un génie apparaît dans une noix de coco et leur propose à chacun de faire un vœu.

Le premier naufragé demande à retrouver sa femme et ses enfants, et, pouf, il disparaît. Le deuxième veut retourner au travail pour terminer son projet, et, pouf, il disparaît, lui aussi.

— Et toi, que veux-tu ? demande le génie au troisième.

— Je me sens très seul ici, dit-il. J'aimerais tellement que mes deux copains reviennent !

Vous voyez le problème...

Mais si la prière n'est pas une commande à distance, et si Dieu n'est pas un « Dieu-Amazon », quel est alors l'objectif de nos prières ?

Peut-être faudrait-il reformuler la question et dire : qu'est-ce qu'on peut effectivement demander dans nos prières ?

Rappelons-nous le jeune roi Salomon. Dieu lui a posé une question totalement ouverte, toute réponse était permise : une longue vie, la richesse, la mort de ses ennemis. Et qu'est-ce qui a dit Salomon ?

« Donne-moi un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple, et pour discerner le bien du mal. » Cette demande plut au Seigneur.

Salomon n'a cherché ni solutions faciles, ni biens personnels, ni autres avantages pour lui-même. Pourtant, dans les chapitres précédents, il n'avait pas hésité à se battre pour devenir roi ! Mais face à Dieu, il a demandé le discernement, la sagesse et la perspicacité.

Le mot utilisé en hébreu pour résumer tout cela, c'est le mot « shomea », qui vient de « shama » – écouter.

Peut-être que c'est justement ça, la prière : écouter.

Écouter ce qui est bien ou mal devant Dieu, écouter ce qu'il a prévu pour nous, écouter sa vision du monde.

La prière nous ouvre un espace dans le temps, comme une brèche dans notre quotidien ; un espace qui n'est pas vide, mais rempli de la présence de Dieu.

Dans cet espace, nous ne tournons pas autour de nous-mêmes, mais nous sommes placés face à Dieu, face à sa volonté, face à son royaume. C'est lui notre interlocuteur, le vis-à-vis devant lequel nos désirs et nos actions doivent s'affirmer.

Cela peut nous aider à adopter une nouvelle perspective. Peut-être que nous acquérons une nouvelle vision de nous-mêmes, et que nous voyons un peu plus clair quant à notre rôle devant Dieu. Peut-être que cela nous appelle même à l'engagement, plutôt que de rejeter toute la responsabilité sur Dieu.

Prier, c'est donc beaucoup moins demander des choses que d'entrer en relation et de redécouvrir la réalité avec d'autres yeux.¹

Et cela est bien plus qu'une simple conversation avec soi-même.

Amen.

¹ D'après André Myre.

1 Rois 3,4-14

Quand Salomon, le fils de David, avait consolidé son règne, il ⁴se rendit à Gabaon pour y offrir un sacrifice car c'était le principal haut lieu – Salomon offrira mille holocaustes sur cet autel.

⁵A Gabaon, le Seigneur apparut à Salomon, la nuit, dans un rêve ; Dieu lui dit : « Demande ! Que puis-je te donner ? »

⁶Salomon répondit : « Tu as traité ton serviteur David, mon père, avec une grande fidélité parce qu'il a marché devant toi avec loyauté, justice et droiture de cœur à ton égard, tu lui as gardé cette grande fidélité en lui donnant un fils qui siège aujourd'hui sur son trône. ⁷Maintenant, Seigneur, mon Dieu, c'est toi qui fais régner ton serviteur à la place de David, mon père, moi qui ne suis qu'un tout jeune homme, et ne sais comment gouverner. ⁸Ton serviteur se trouve au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, peuple si nombreux qu'on ne peut ni le compter ni le dénombrer à cause de sa multitude. ⁹Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal ; qui, en effet, serait capable de gouverner ton peuple, ce peuple si important ? »

¹⁰Cette demande de Salomon plut au Seigneur. ¹¹Dieu lui dit : « Puisque tu as demandé cela et que tu n'as pas demandé pour toi une longue vie, que tu n'as pas demandé pour toi la richesse, que tu n'as pas demandé la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé le discernement pour gouverner avec droiture, ¹²voici, j'agis selon tes paroles : je te donne un cœur sage et perspicace, de telle sorte qu'il n'y a eu personne comme toi avant toi, et qu'après toi, il n'y aura personne comme toi. ¹³Et même ce que tu n'as pas demandé, je te le donne : et la richesse, et la gloire, de telle sorte que, durant toute ta vie, il n'y aura personne comme toi parmi les rois. ¹⁴Si tu marches dans mes chemins, en gardant mes lois et mes commandements comme David, ton père, je prolongerai ta vie. »

Mt 13,44-46

Jésus dit à ses disciples :

⁴⁴« Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ.

⁴⁵Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. ⁴⁶Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.